

# Symbolique et Religion n° 4

par le Père Humbert BIONDI

Parmi nos souvenirs de collège, pour la plupart d'entre nous, nous nous rappelons notre émerveillement au moment où nos livres d'histoire ancienne et les commentaires de nos maîtres nous permirent, pour la première fois, d'entrevoir quelques bribes de la révélation des mystères de l'Égypte des Pharaons. Même si nous n'étions pas encore sensibles à la prodigieuse durée de cette civilisation, notre imagination s'enflammait à propos des descriptions et des proportions des pyramides et autres monuments destinés aux vivants et même aux morts! Plus encore peut-être, ce que nous découvriions de leurs espérances pour l'**au-delà** nous intriguait et nous faisait rêver de possibilités posthumes même pour nous! Nous étions certes étonnés du nombre et des visages d'animaux de leurs divinités. Plus tard nous avons davantage admiré certaines de leurs solutions doctrinales aux problèmes que s'étaient posés leurs prêtres et leurs rois devant l'énigme de la réalité divine.

## La Symbolique égyptienne Source du Monothéisme

L'idée d'un Dieu Unique est souvent implicite dans les textes égyptiens très anciens, dès les premières dynasties de l'ancien empire (1). Elle s'est ensuite explicitée progressivement jusqu'à se trouver clairement professée à la fin de la 16ème dynastie, sous Aménophis III puis Aménophis IV. Par réaction peut-être devant le foisonnement polythéiste de la religion populaire et de ses pratiques plus ou moins superstitieuses, ceux qui **savaient**, c'est-à-dire ceux qui avaient la puissance mentale et le droit de savoir en viendront à communiquer l'initiation à **l'au-delà** et aussi au Dieu Unique, à travers une expérience mystique de perception de la réalité fondamentale **immanente à tout être**, et que les prêtres égyptiens estimaient accessible en **état de dédoublement** dans le temple d'Abydos et sans doute aussi ailleurs.

### AKHENATON FUT-IL "HERETIQUE" ?

Cette épithète est souvent utilisée pour qualifier le Pharaon **réformateur**, Aménophis IV, qui choisit comme nouveau nom: "AkhénAton" [le Chéri d'Aton], quand il institua son système religieux. Plus d'un visiteur, en admirant au musée de Louxor ou à son exposition à Paris, la magnifique tête de son père Aménophis III, aura eu l'intuition que ce Pharaon qui ressemble tant à Bouddha, avait su transmettre à son fils son expérience spirituelle. Quoi de surprenant qu'AkhénAton ait voulu ensuite mettre en pratique ce que son éducation lui avait révélé? Où et comment trouver dans le site traditionnel de la capitale de Karnak, l'espace spirituel pour adorer l'Aton unique? Comment parvenir à faire table rase des excès des cultes multiples traditionnels? L'histoire le rapporte: les prêtres d'Amon à Karnak et ailleurs exercent non seulement les pouvoirs religieux mais presque tous les autres aussi! Quand Platon, dans sa "République", aura l'air d'avoir imaginé par lui-même le régime politique idéal comme le gouvernement d'une caste quasi-sacerdotale, il témoignera d'un état de fait qu'il aura lui-même constaté en Egypte...

1) C'était l'enseignement d'Etienne Drioton, ancien Directeur des Antiquités égyptiennes au Caire: p. 40-41 de "La Religion égyptienne" dans l'Histoire des Religions de Bloud et Gay. "Dès les premières dynasties, les théologiens de Memphis identifèrent hardiment **tous les grands dieux à Ptah...**" Or Ptah est le **Créateur** qui de l'obscurité a fait jaillir la Lumière, si bien que comme dans la Bible, la Lumière existe aussi avant la création du Soleil.

Pour échapper à la pression aussi bien politique que religieuse du clergé d'Amon, AkhénAton décidera de fuir Karnak dont le nom [Ipet Iset] signifiait pourtant "Le rassemblement des cultes", c'est-à-dire l'équivalent de notre mot: **Panthéon**.

## LE CHOIX D'UNE NOUVELLE CAPITALE

Pour bien marquer sa liberté par rapport aux cultes antérieurs et indiquer assez clairement son refus de choisir entre les dieux traditionnels, AkhénAton va placer sa nouvelle capitale exactement **au milieu** du trajet du Nil entre le Nord et le Sud, entre deux sites sacrés:

- Au Nord-Est du Caire se trouve la cité d'**Atoum**, Dieu solaire archaïque, honoré dans la ville que les grecs appelleront Héliopolis, pratiquement là où est situé actuellement l'aéroport du Caire. Dans la Bible elle est appelée **On**.

- Karnak, au Sud, est à 500 kilomètres à vol d'oiseau.

Le Nil joint ces deux sites par un parcours beaucoup plus long. La nouvelle capitale, à cheval sur les deux rives du Nil, va être installée à égale distance [275 Km] d'Héliopolis, au Nord, et de Karnak, au Sud, avec une précision étonnante. Elle portera le nom d'AkhutAton ou AkhêtAton, c'est-à-dire "L'Horizon d'Aton". Son périmètre est délimité par quatorze stèles ou bornes qui jalonnent sa frontière. Son diamètre, d'environ 25 Km, englobe le Nil et toutes les terres, inondables ou non, entre la falaise arabe à l'Est et la falaise lybique à l'Ouest.

N'est-il pas étrange de constater que la roche de ces falaises d'Est et d'Ouest, où sont sculptées certaines de ces bornes, est constituée de petits **disques** qui ont entre 12 et 27mm, agglomérés dans le calcaire. Chacun d'eux est le résidu de l'os fossile d'une sorte d'escargot-limace primitif (2). Ce petit rond de calcaire comporte même la protubérance qui correspond à l'uréus sur le **Disque du Soleil-Aton**. La ville de l'Horizon du Disque est ainsi construite sur un sol structuré géologiquement sur ces petits disques!

2) A l'issue d'une Messe que nous avons célébrée sur l'autel d'AkhénAton dans la stèle-frontière qui est à un peu plus d'un kilomètre de la cité plus tardive d'Hermopolis, Ville du Dieu Thot, un de nos "pèlerins d'AkhénAton" s'aperçut qu'il piétinait ces disques qui jonchaient le sol par milliers et s'écria: "Oh! des hosties par terre!"

## LE SECRET DE L'ATON

Nous avons déjà évoqué le Dieu **Atoum**, Dieu archaïque d'Héliopolis. "Atoum est le symbole du Soleil mourant, l'image mystique de l'astre du jour arrivé à la limite occidentale de l'horizon et entrant dans l'hémisphère inférieur" comme l'écrivait Champollion dans son Panthéon Egyptien.

Atoum étant le **Dieu-Soleil couchant**, son culte est célébré solennellement à la fin du jour. Aton épousera d'abord toutes ces caractéristiques d'Atoum. C'est pourquoi dans les tombes d'El Amarna, nom actuel du site d'AkhoutAton, toutes les portes s'ouvrent vers l'Ouest, vers le Soleil couchant. A gauche et à droite de la porte de chaque chapelle funéraire est sculpté un prêtre d'Aton au crâne rasé, qui tend les mains à hauteur de son visage, la paume vers le soleil, vers les feux de son coucher. Ses doigts sont figurés en plusieurs positions successives et superposées pour faire comprendre que les doigts bougent pour caresser le Disque solaire d'Aton au moment où il disparaît à l'horizon dans sa luminescence rouge et or atténuée... C'est en effet le seul instant où les yeux humains peuvent fixer le Soleil sans en éprouver de dommage!

Cette caresse des doigts des prêtres et des fidèles n'est en réalité que la réponse humaine à la **tendresse de Dieu**. Tous les rayons lumineux représentés sur les images d'Aton, Soleil de l'époque d'AkhénAton, se terminent **par des mains divines**, qui figurent la surabondance de la tendresse d'Aton et pour tout dire de l'**Amour Divin**. Certaines de ces mains divines offrent au Roi, à la Reine ou à leurs fillettes, la **Croix de Vie**, qui symbolise la **Vie Divine**.

Aton comme Atoum est ainsi perçu comme le "possesseur des biens dans la contrée de la Vie" c'est-à-dire celui qui donne "la vie, le mouvement et l'être" en ce monde et dans l'autre. C'était sans doute l'idée de Dieu qui présidait au culte dans la ville d'On. Là auront longtemps vécu les hébreux avant de fuir l'Egypte sous la conduite de Moïse.

Honorer le **Disque**, pour AkhénAton, c'est reconnaître que toute énergie vient de Lui. On peut même se demander, en lisant le Psaume d'AkhénAton, si Aton n'est pas davantage l'**Energie** du Disque, que le Disque du Soleil proprement dit. On devine aussi que par ce choix du Disque solaire considéré comme l'**image**, l'**ikône** de la divinité, AkhénAton rêvait d'unir tous les peuples dans la vénération d'un Dieu Universel à travers les rites d'une Religion universalisée...

